



LE RABBI

RABBI MENA'HEM MENDEL SCHNEERSON



'HABAD
LOUBAVITCH
DE FRANCE

SOUS L'ÉGIDE DU BUREAU LOUBAVITCH EUROPÉEN

מוקדש לזכות השלוחים ואנ"ש דצרפת
לחיזוק ההתקשרות לאילנא דהיי
כ"ק אדמו"ר נשיא דורנו

להצלחה רבה מתוך בריאות והרחבה בגשמיות וברוחניות
בכל המצטרך בבני חיי ומזוני רויח
ושנוזכה לקבלת פני משיח צדקינו בפועל ממש

LE RABBI DE LOUBAVITCH
en l'honneur de sa 28^{ème} Hilloula
3 Tamouz 5782 / 2 Juillet 2022



WEB: LOUBAVITCHFRANCE.FR

RÉALISÉ ET ÉDITÉ PAR LE :

לשכת ליובאוויטש האירופאית

מיסודו של כ"ק אדמו"ר רבי יוסף יצחק
וצוקלה"ה נבג"ם זי"ע שניאורסאהן מליובאוויטש

על יד כ"ק אדמו"ר מליובאוויטש
רבי מנחם מענדל שניאורסאהן נשיא דורנו
באיכח באירופה הרב בנימין אלי' ז"ל גאראדעצקי

Bureau Européen
du Rabbi M. M. Schneerson de Loubavitch

8, rue Meslay
75003 Paris - France

Tél. : 01 48 87 87 12 - E-mail : bureau@lichka.fr

Directeur Général : Rav Sholom B. Gorodetsky

Directeur de publication
Rav Yossef Y. Gorodetsky

Rédaction : Mme Feiga Lubecki - Relecture : M. Arié Rosenfeld
Photo de couverture : The Living Archive - Réalisation : LTCREA.fr

Cette publication contient des textes sacrés, prière de la traiter avec respect.

éditorial

Le Rabbi : au-delà des partis, ouvert à chacun...

Dès le début de sa prise de fonction en succédant à son beau-père à la tête du mouvement Loubavitch, le Rabbi déclara sans équivoque en 1951 quel était son but : renforcer par tous les moyens possibles le peuple juif dans son amour pour D.ieu, pour la Torah et pour un autre Juif, quel qu'il soit.

Qui peut compter le nombre de Juifs qui se sont adressés au Rabbi au cours de ses années de leadership ? Les personnes qu'il a guidées et conseillées dans les petites décisions de la vie courante comme dans les grandes lignes de la conduite communautaire venaient du monde entier, écrivaient dans toutes les langues, soupiraient et pleuraient mais ressentaient avec certitude que le Rabbi les aimait et que ses conseils émanaient d'un amour profond. Et c'est cette passion canalisée par une rigueur remarquable qui a animé toutes les campagnes menées par le Rabbi. Pour lui, aimer son prochain ne consistait pas seulement à nourrir les affamés ou à leur offrir un toit et un travail : c'était aussi nourrir leurs âmes assoiffées de Torah et de croyance en D.ieu. C'était veiller à leur sécurité en Terre Sainte et partout dans le monde. C'était se préoccuper activement de l'éducation de leurs enfants, de leur santé mentale et physique ; c'était pallier l'épuisement d'une mère de famille et le désespoir d'un responsable communautaire croulant sous les dettes et les critiques mesquines, c'était encourager un enfant à étudier davantage la Torah...

Pour le Rabbi, il n'y avait pas de différence, de parti idéologique : un Juif avait besoin d'aide, un adolescent était indécis, une fiancée s'inquiétait, un père de famille soupirait... Le Rabbi, unique-



ment motivé par l'enthousiasme 'hassidique, était au service de chacun mais savait aussi, patiemment, motiver tous ceux qui s'adressaient à lui et tous ceux qui ne le faisaient pas encore !

Même au-delà de *Guimel Tamouz*, la date où le Rabbi a physiquement quitté ce monde en 1994, les forces qu'il a insufflées à ses 'Hassidim et surtout à ses *Chlou'him* (ses émissaires) dans tous les domaines continuent de se propager : que ce soit dans le nombre mais aussi dans la qualité et le professionnalisme, l'efficacité et la variété. Chacun ressent qu'il peut et doit prendre exemple sur la grande *Ahavat Israël* du Rabbi : aimer un autre Juif, même s'il ne pense pas, ne s'habille pas, ne parle pas comme lui. Aimer un autre Juif et l'amener à réaliser pleinement son potentiel dans tous les domaines, inlassablement, puissamment, avec le sourire et surtout une certitude : c'est grâce à l'amour inconditionnel pour chaque Juif, à l'exemple du Rabbi, que le monde entier connaîtra enfin la réalisation de son idéal : la paix entre les nations et entre les individus, une paix solide car basée sur les valeurs éternelles de la Torah avec la venue de *Machia'h*, maintenant !

introduction

Quand, en 1951, après bien des pressions, le Rabbi accepta officiellement de prendre la succession de son illustre beau-père (Rabbi Yossef Yits'hak Schneersohn, 1880-1950), les 'Hassidim furent soulagés. Cependant, le Rabbi signifia d'emblée que l'œuvre à accomplir était immense et qu'il était résolu à faire participer chacun. Plus encore, il annonça que son intention était d'obliger en quelque sorte chacun à donner le meilleur de lui-même, à ne pas se contenter de déposer le fardeau sur les épaules du Rabbi mais à jeter toutes ses forces dans la bataille. Bien sûr, le Rabbi disposait lui-même des immenses forces nécessaires pour mener à bien son combat, l'œuvre de sa vie, à savoir : amener tout le peuple juif à aimer, étudier et mettre en pratique la Torah. Mais, conscient de son rôle unique, il avait décidé - comme le préconisait le Baal Chem Tov - d'inciter chaque Juif, quel qu'il soit, à développer au maximum ses capacités : « Je vais agir de sorte que les Juifs fournissent la récolte à laquelle on est en droit de s'attendre de la part de ceux qui sont appelés une terre de convoitise pour D.ieu ! ».

Voici comment le Rabbi s'exprima - en faisant appel à une expression originale en Yiddish : « *Leigt zich nicht arain kein feigelach in bouzem* - Ne placez pas un oiseau en vous ». Qu'est-ce à dire ? Certaines peuplades désiraient absolument voler dans les airs et s'imaginaient qu'en serrant dans la chemise un oiseau - aviateur inné, n'est-ce pas - et en se tenant au sommet d'une falaise, on serait emporté par les capacités naturelles de l'oiseau et on pourrait s'envoler... Il est évident que toutes les expériences ainsi menées échouèrent lamentablement et se soldèrent par la mort des pseudo-aviateurs.

« Ne placez pas un oiseau en vous », n'oubliez pas, avertissait ainsi le Rabbi, que je jouerai le rôle de l'oiseau chargé de vous amener au but désiré ! Il est vrai qu'il est important d'avoir un leader qui vous guide, qui vous rappelle le but à atteindre, mais si vous voulez vraiment progresser et réussir, vous devez fournir vous-même des efforts. Ne placez pas un oiseau dans votre vêtement en espérant qu'il vous emportera dans son vol, ne comptez pas sur le Rabbi pour « travailler » à votre place !

Bien sûr, le Rabbi a enseigné, a guidé, a guéri, a amélioré la vie d'innombrables personnes. Il a béni des couples stériles, il a fait revenir à une vie de Torah des gens brisés par la Shoah et les épreuves. Ses émissaires répartis dans le monde entier ont été galvanisés par sa vision prophétique et ont apporté le judaïsme à des milliers, des millions de Juifs. Leur rôle a d'ailleurs été essentiel lors de la guerre en Ukraine quand ils ont apporté leur aide, matérielle et spirituelle, à des populations entières, leur sauvant littéralement la vie. Mais l'originalité si l'on peut dire, la qualité absolument unique du Rabbi a été et continue d'être cette capacité à former des dirigeants, à faire ressortir leurs qualités, à développer en chaque Juif des capacités dont il n'était même pas conscient, à l'encourager à aller au-delà de lui-même..

Cette brochure apporte quelques exemples de ces formidables changements que le Rabbi a impulsés dans ses partisans, ou même dans des gens qui ne se réclament pas de son héritage mais qui ont, néanmoins, participé à concrétiser l'ambition du Rabbi : hâter par tous les moyens la venue du Machia'h.



Qui mieux qu'une mère...

Quand on entend les 'Hassidim parler du Rabbi, on écoute attentivement, on sourit, on essaie de comprendre comment définir sa grandeur. Quand on lit ce qu'écrit la Rabbanit 'Hanna, la propre mère du Rabbi, on est saisi par son émotion qui va bien au-delà de la simple admiration d'une mère pour son fils... Voici ce qu'elle écrivit dans son Journal alors qu'elle revenait d'un farbrenguen (réunion 'hassidique) dirigée par son fils, le Rabbi :

« Je ne veux pas perdre l'occasion de raconter la satisfaction que j'ai ressentie hier quand j'ai entendu mon fils (qu'il vive longtemps) parler devant une assemblée aussi nombreuse de plusieurs centaines de personnes. Question d'érudition, je ne suis pas qualifiée pour juger ; mais ce que j'ai compris m'a énormément impressionnée par la richesse de son contenu.



J'ai été agréablement surprise par le nombre de jeunes gens présents lors de cette réunion 'hassidique et par l'intérêt qu'ils manifestaient pour tous les sujets évoqués par mon fils. J'ai vu comment ils le regardaient avec un amour tel qu'on ne

peut pas le décrire avec des mots. Rien que de les voir courir en groupes en sortant du métro ou des voitures, chacun essayant de courir plus vite que l'autre afin de s'assurer d'une bonne place pour mieux voir et mieux entendre...

Les participants venaient de toutes sortes de milieux : non-Hassidim et 'Hassidim, Juifs de Pologne et de Lituanie, des vieux et des jeunes, des libéraux et des orthodoxes. Et il en est de même du côté des femmes. Chacun et chacune cherchait comment se positionner pour non seulement écouter mon fils, mais aussi pour le voir.

Que D.ieu lui accorde la santé et le succès afin qu'il puisse continuer son œuvre et concrétiser les désirs de son cœur sans entraves, dans la sérénité du corps et de l'âme.

(Mémoires de la Rabbanit 'Hanna – cahier 35).

Qu'est-ce qu'un Juif ?

La société israélienne et les Juifs du monde entier se sont passionnés et continuent de s'interroger sur la question de savoir qui est juif. En effet, la réponse à cette question est fondamentale pour définir l'identité israélienne et, plus largement, pour permettre de se marier entre Juifs sans craindre d'être abusés par des conversions fictives au rabais. *(Il est bien entendu que la réponse, sur le plan légal, doit être que la judaïté dépend de la mère ou d'une conversion sincère, garantie par un tribunal rabbinique sérieux).*

Mais c'est plutôt en posant la question : « Qu'est-ce qu'un Juif ? » que le Rabbi a donné une réponse originale, forte, impulsive à cette question. Conformément aux enseignements du Baal Chem Tov et au livre de base de la 'Hassidout qu'est le Tanya, le Rabbi a constamment recherché à éveiller dans chaque Juif le *pintélé Yid*, l'étincelle avec laquelle allumer sa flamme et enthousiasmer son âme vers D.ieu, l'étude de la Torah et la pratique d'un judaïsme pur. « La plupart des gens n'utilisent que 20% de leurs capacités, reconnaissent les psychologues, sociologues et autres directeurs des relations humaines. C'est un énorme gâchis que notre génération ne peut plus se permettre »,

estimait le Rabbi, bien décidé à remédier à cette situation. Quelle que soit la personne devant lui, le Rabbi voyait au-delà de ses titres, de sa fonction officielle, de sa position, de son éducation, de son niveau de pratique religieuse. Il y avait là quelqu'un qu'il fallait sans doute stimuler, gentiment, intelligemment et surtout, efficacement. Pour son bien et pour le bien de sa communauté et du monde entier.

Voici ce qu'il répondit à un diplomate israélien lors d'une entrevue mémorable :

- Imaginez que vous recherchez quelque chose dans un tiroir et que je vous demande de l'ouvrir. Vous l'ouvrez et vous y découvrez une bougie. Mais moi je vous déclare : ce n'est pas une bougie, ce n'est qu'un tas de cire avec une mèche. A quel moment la cire et la mèche deviennent-elles une bougie ? Quand vous y approchez une flamme. C'est-à-dire quand ces deux éléments remplissent le but pour lequel ils ont été créés. C'est ce que j'essaie d'accomplir avec vous et bien d'autres personnes. Quand vous approchez la flamme de la mèche, c'est-à-dire de l'âme, alors elle apporte la vie au corps qui est la cire. Ensemble, le corps et l'âme peuvent accomplir le but pour lequel ils ont été créés.
- Rabbi, demanda M. Yehouda Avner, fasciné par cette approche originale, avez-vous allumé ma bougie ?
- Non, sourit le Rabbi. Je vous ai donné l'allumette. Vous seul pouvez allumer votre propre bougie !

Le Rabbi aide chacun à trouver sa voie. Mais chacun est libre de comprendre comment évoluer pour le mieux, avec tous les « outils » que le Rabbi et ses émissaires mettent à sa disposition : que ce soit des cours de Torah, des repas de Chabbat, des livres et des fascicules explicatifs, des écoles et autres institutions vitales pour une vie juive épanouie.

Contrairement à ce que certains pourraient penser, la vie du 'Hassid n'est pas de tout repos. Le

Rabbi exige beaucoup de ses 'Hassidim, et de fait, de chaque Juif, car il sait que chacun est capable de s'impliquer au maximum. Doucement mais fermement, le Rabbi encourage chacun à utiliser au maximum ses capacités, dans tous les domaines et à tout âge.

qu'est-ce qu'un LEADER ?

Le Rabbi a répété à maintes reprises qu'à partir du moment où l'on connaît le *Aleph*, on doit enseigner le *Aleph*. En d'autres mots, dans la perspective du Rabbi, les critères d'un leader sont très fluides. Vous n'avez pas besoin d'être extrêmement érudit, de bonne famille ou issu d'une école de marketing pour devenir un leader dans le monde du Rabbi. Si vous connaissez quelque chose - n'importe quoi - cela vous rend déjà qualifié et, plus encore, responsable de l'enseigner à quelqu'un d'autre. Ce que vous connaissez fait déjà de vous un professeur et un leader.

Ce que nous apprenons de l'appel du Rabbi, c'est qu'on ne doit jamais penser : « Je ne peux diriger que si je suis parfait moi-même ». Le Rabbi a fortement disqualifié cette approche et a ainsi démocratisé la notion de leadership de façon très large.

C'est ce qui arrive dans notre Beth 'Habad. Tout étudiant peut y devenir responsable d'un domaine en particulier. Du moment qu'il a compris notre système de pensée et qu'il adhère aux valeurs prônées par le mouvement 'Habad, il peut faire partie de notre Comité. Prenez l'exemple d'une jeune fille que nous appellerons Ra'hel : sa mère m'avait téléphoné en pleurs parce que sa précieuse fille s'éloignait dangereusement de ses racines et de la stricte éducation religieuse qu'elle avait reçue. Nous avons contacté Ra'hel et l'avons invitée à prendre le café. Elle raconta en long et en large pourquoi elle avait été déçue par le comportement de certains membres de sa famille - ce qui l'avait amenée à rejeter en bloc toute pratique

du judaïsme. Après qu'elle eut participé pendant plusieurs mois à nos différentes activités, je lui demandai de devenir responsable d'un secteur de notre Beth 'Habad.

Quand elle entendit ma suggestion, elle protesta avec incrédulité :

- Mais moi-même je me bats avec mes questions sur D.ieu et le judaïsme !
- Moi aussi, ai-je répondu du tac au tac. Et alors ? En quoi cela empêche-t-il de faire partie du Comité ? Pourquoi les autres qui ne sont pas encore entrés dans le Beth 'Habad devraient-ils souffrir et attendre que toi-même et moi-même en soyons intimement persuadés pour pouvoir eux aussi connaître la vérité ?

Cette conversation la déstabilisa complètement et, après quelques instants de réflexion, elle accepta :

- Vous avez raison, je relève le défi !

Elle s'impliqua passionnément, elle y mit toute son énergie et ses compétences (qui étaient immenses, bien davantage que ce qu'elle imaginait elle-même). Ainsi, elle cessa de se focaliser sur ses frustrations et ses combats et devint très influente. Grâce à elle, de nombreuses étudiantes ont, elles aussi, franchi la porte du Beth 'Habad et ne le regrettent vraiment pas.

Ra'hel avait compris ce que tant d'autres ont fini par comprendre eux aussi : nul d'entre nous n'est vraiment parfaitement digne du « job », mais la situation est urgente et chaque soldat doit se présenter au combat. Chacun d'entre nous peut apporter sa contribution unique et personnelle que lui seul peut offrir. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe d'attendre que chacun de nous soit le leader parfait avec un admirable CV. Qui-conque le peut, à quelque étape qu'il se trouve, et doit prendre part à la mission que nous a fixée le Rabbi et assumer ses responsabilités.

Chacun peut devenir, comme notre Ra'hel, un leader pour améliorer ce monde grâce à ses capacités uniques.

Rav Dov Yonah Korn – Manhattan
Compass 31

La méthode d'étude du Rabbi

Quand on y réfléchit, le Rabbi, à qui on attribue de très nombreux livres (*Likouté Si'hot, Maamarim, Igrot Kodech, Torat Mena'hem, Rechimot...*), ne les a pas tous écrits lui-même. De fait, le Rabbi parlait énormément lors des farbrenguen - sans notes - et il appartenait aux 'Hozrim (répétiteurs) de tout mémoriser puisque le Chabbat et les jours de fête, il est interdit de prendre des notes ou de se servir d'un magnétophone.

Les 'Hozrim étaient eux-mêmes doués d'une mémoire phénoménale et, de plus, possédaient de sérieuses connaissances talmudiques, halahiques, 'hassidiques, etc., pour être capables déjà de comprendre, puis de répéter ces heures de Torah. Le principal 'Hozèr était le regretté Rav Yoël Kahn, doté d'une mémoire et d'une érudition exceptionnelles. Assis parmi les autres 'Hassidim,

il ne semblait pas jouer un rôle particulier et n'assumait pas une attitude différente des autres, n'avait pas l'air plus concentré que d'autres. Pourtant, après chaque farbrenguen, les 'Hassidim s'assemblaient autour de lui et, pendant des heures, il répétait presque mot pour mot les paroles du Rabbi.

Pendant les farbrenguen, le Rabbi évoquait de nombreux sujets :

la Paracha de la semaine, la fête juive qui approchait avec ses préparatifs spirituels et matériels, les Hala'hot quotidiennes du Rambam, des explications des livres de Kabbalah de son père (Rabbi Lévi Yits'hak Schneerson), le commentaire de Rachi en hommage à sa mère, les Pirké Avot, etc. Six ou sept fois par an, à l'occasion du *Yahrzeit* (anniversaire de décès) de ses parents ou du Rabbi précédent, ou la veille de Pessa'h



Le Rabbi a répété à maintes reprises qu'à partir du moment où on connaît le Aleph, on doit enseigner le Aleph.





par exemple, il célébrait un *siyoun* sur un traité du Talmud ou plusieurs traités ou même tout le Talmud, ainsi qu'un *siyoun* du Michné Torah du Rambam.

La méthode du Rabbi était fascinante et reposait sur un axiome : toute la Torah est une. Il faisait non seulement preuve d'une érudition hors pair, mais parvenait à unir très simplement toutes les explications et à démontrer comment tout provenait de l'unité de D.ieu. Chaque détail comptait : le nom de la personne qui émettait un avis dans la Guemara, les épreuves qu'il avait affrontées, la période dans laquelle il vivait, les différents commentaires à son sujet, la moindre virgule, le nombre de lettres, leur valeur numérique selon plusieurs méthodes de calcul... Le *pilpoul* (explication talmudique) était éblouissant pour ceux qui arrivaient à suivre le raisonnement - toujours solide et inattaquable dans les moindres détails. De plus, le Rabbi tenait à retirer de tout cela un enseignement qu'on pourrait qualifier de pratique : en quoi ceci nous concernait dans notre vie de tous les jours, comment cela nous affectait ou devait nous affecter, comment cela permettait de résoudre des contradictions apparentes qui n'en étaient pas. Pour le Rabbi, il n'y avait pas, il ne pouvait pas y avoir de contradiction entre différents passages de la Torah ou du Talmud, entre les décisionnaires d'une époque ou d'un lieu différents, entre la Torah et la science, entre la Torah et la médecine...

Quand il y avait deux jours de fête, parfois précédés ou suivis d'un Chabbat - donc trois jours à mé-

moriser, soit près de vingt heures de farbrenguen à se rappeler - sans compter la fatigue que chacun ressent après ces heures passées à écouter - les '*Hozrim* se réunissaient et se hâtaient d'écrire tout ce dont ils se rappelaient. Puis ils confrontaient leurs notes, les mettaient en forme et les soumettaient à l'approbation du Rabbi. Quelques jours ou même quelques heures plus tard, le Rabbi leur rendait les textes, avec ses corrections, ses annotations, ses références... Ce n'est qu'alors que ces notes étaient éditées, d'abord en feuillets distribués parmi les '*Hassidim* sur place, puis envoyés par fax aux quatre coins du monde et finalement imprimées dans des livres.

Pour bien étudier une Si'ha du Rabbi, il faut évidemment connaître l'hébreu ou le Yiddish, posséder des connaissances de base du '*Houmach*, du Talmud et de la Hala'ha, de l'histoire juive et des controverses qui agitaient le peuple juif à cette période. Outre le raisonnement lui-même, ce sont les notes en bas de page qui sont absolument remarquables : par leur nombre, leur densité, leur variété. Ainsi, les « spécialistes » décelaient des faits intéressants : par exemple, dans une lettre adressée à l'occasion de l'inauguration du premier Beth '*Habad* de Paris (8 rue Lamartine), le Rabbi cite tous les Rébbéim qui l'ont précédé, depuis le Baal Chem Tov jusqu'à son père Rabbi Lévi Yits'hak. Dans d'autres textes, le Rabbi cite des auteurs contemporains, même certains qui s'étaient permis de le critiquer : « Prends la vérité où qu'elle soit et d'où qu'elle vienne », recommande le Rambam...

Les livres, UNE PASSION DU RABBI

Certaines personnes adressaient au Rabbi des livres rares, parfois retrouvés dans des synagogues ou chez des particuliers : le Rabbi les remerciait et les lisait, tous sans exception, à une vitesse phénoménale. Même les livres qui étaient restés à l'état de manuscrits, donc difficiles à déchiffrer, le Rabbi parvenait à les étudier rapidement, à les dater et les recadrer dans leur époque, mais aussi à les insérer dans la masse de ses connaissances et à leur donner une saveur d'actualité. D'ailleurs, la bibliothèque du mouvement Loubavitch à New York est une des plus grandes bibliothèques juives du monde : toute personne qui écrit un livre d'intérêt juif, en quelque langue que ce soit, est invitée à en envoyer un exemplaire au secrétaire Rav Chalom Berl Lévine, spécialiste international de la littérature 'hassidique en particulier. Bien entendu, cette bibliothèque est numérisée et mise à la disposition des professionnels intéressés par ces manuscrits rares. De temps en temps, des expositions sont proposées au public : livres, objets de culte ayant appartenu à des Rébbéim, coupures de presse, photos... Il n'est pas étonnant que le Rabbi ait lancé dans les années 80 une campagne intitulée « Maison remplie de livres », encourageant chacun à posséder au moins les

livres de base du judaïsme et à agrandir sa bibliothèque juive personnelle - en particulier les enfants. Le Rabbi a aussi demandé aux libraires d'accorder des remises sur tous les livres dans la semaine du 5 Tévet, anniversaire de la décision historique de la justice américaine, reconnaissant au mouvement Loubavitch l'entière propriété de la bibliothèque du Rabbi précédent.

Notons que le problème de la restitution des livres restés en ex-URSS n'est toujours pas résolu. Même si ces livres ont été remis au mouvement Loubavitch basé à Moscou, on sait que le Rabbi insistait pour qu'ils soient remis au Quartier Général du mouvement au 770 Eastern Parkway de Brooklyn. L'affaire constitue un dossier épineux, impactant les relations entre les gouvernements russes et américains. La justice américaine a tranché que le gouvernement russe était dans l'obligation de rendre ces livres sous peine d'amendes colossales. A l'heure où nous mettons sous presse, l'affaire est toujours en cours et nul doute que, dès qu'elle sera résolue, de nombreux autres problèmes auront disparu eux aussi.

Le vocabulaire du Rabbi

Le Rabbi a changé la façon de penser de toute une génération. En regardant de plus près les termes qu'il préconisait, c'est toute une *weltanschauung* (conception du monde) qui se déroule devant nous : *L'hôpital* - souvent dénommé en hébreu *Beth Holim* (la maison des malades) - devint pour le Rabbi : **Beth Refoua**, la maison de la guérison.

Personne retardée devint pour le Rabbi : **personne spéciale**. Selon le Rabbi, le retard qu'on observe

dans le développement de certains enfants est souvent compensé par d'autres qualités, plus subtiles à distinguer mais qu'on peut stimuler avec une approche pédagogique différente.

Cobaye : ne craignez pas d'être un cobaye quand on vous propose de fréquenter une nouvelle école, fondée sur les valeurs éternelles de la Torah. Soyez au contraire fier de devenir un « **pionnier** » de ces institutions hautement recommandables.

Un *animal impur* peut être désigné comme un **animal qui ne convient pas à la consommation d'un Juif**. Reconnaissons d'ailleurs que la Torah elle-même (à propos des animaux entrant dans l'arche de Noé) utilise ce genre d'euphémisme destiné à préserver la pureté du langage.

Tout en encourageant l'enseignement de la **Pureté Familiale**, le Rabbi demandait que ceci soit fait avec un langage pur et noble, positif et encourageant. Il ne s'agit pas de mots tabous mais il convient de garder une façon correcte de s'exprimer sans tomber dans la vulgarité et, ainsi, de garder aux relations conjugales leur caractère de Mitsva sainte.

Le Rabbi corrigea une fois un 'Hassid qui le remerciait de l'avoir *tiré hors de la boue* du désespoir, et préféra le mot « **élevé** ». Quand on tire quelqu'un, celui-ci est encore en contact avec la boue et le négatif. Mais quand il est élevé, il se rapproche de D.ieu et se concentre sur ce qui est positif, spirituel, sublime.

Un groupe de femmes Loubavitch se retrouva un jour « coincé » dans un aéroport à cause de la météo. Désespérées en pensant à tous les enfants

“ Le Rabbi s'opposait avec force à toute concession territoriale de la part du gouvernement israélien. ”

qui attendaient avec impatience leurs retours, les femmes téléphonèrent au secrétariat du Rabbi, se plaignant d'être « stuck, coincées ». Le Rabbi ne pouvait admettre cette « définition » : un Juif a le libre-arbitre. S'il se trouve dans une situation, il peut aussi s'en sortir, **positiver** et agir au maximum pour profiter au mieux de ce qui arrive. Elles comprirent le message, se dispersèrent dans l'aéroport pour distribuer tous les fascicules qu'elles avaient dans leurs bagages à des femmes juives rencontrées sur place, et eurent ainsi un impact extraordinaire dans la vie de nombreuses familles.

Le Rabbi s'opposait avec force à toute concession territoriale de la part du gouvernement israélien. Il savait, il voyait qu'on n'obtiendrait ainsi aucune « paix », mais au contraire des demandes encore plus démesurées, des attentats et même des guerres cruelles. Encore et encore, il tenta de persuader les dirigeants israéliens de ne même pas envisager une quelconque discussion à ce sujet. Il ne s'agit pas de *rendre* des territoires - ce qui impliquerait qu'ils ne nous appartenait pas auparavant et qu'on les aurait conquis de façon illégale. Au contraire ! Toute concession dans ce domaine signifie « **donner** des territoires » acquis après une guerre des Six Jours gagnée par miracle (comme le monde entier en était conscient) - ce qu'aucun pays normal n'a jamais fait !



Le cadeau merveilleux

« Et Moché avait 120 ans... son œil n'avait pas faibli et sa vigueur n'avait pas disparu » (Devarim – Deutéronome 34:7).

C'est pour moi un grand honneur que d'être présent parmi vous pour célébrer le 120ème anniversaire du Rabbi. Les années précédentes, j'avais eu le privilège d'accompagner Rav Avraham ChemTov, ambassadeur international du Rabbi qui a établi un Beth 'Habad ici-même, au cœur du gouvernement américain ; c'est son fils Lévi ChemTov qui continue son œuvre, en plus de ses activités dans son propre Beth 'Habad.

Je suis venu ce soir tout d'abord par respect pour le grand Rabbi mais aussi pour souligner le travail extraordinaire des émissaires dans le monde entier, pour les remercier de tout ce qu'ils accomplissent pour le bien du judaïsme. Personnelle-

ment, dans tous les Beth 'Habad que j'ai eu l'occasion de fréquenter lors de mes déplacements toutes ces années, j'ai été aidé et, en particulier, là où j'habite, avec Rav Israël Derhen et son épouse.

A la fin du 'Houmach Devarim, il est écrit de Moché Rabbénou (Moïse), quand il atteint l'âge de 120 ans : « Son œil n'avait pas faibli et sa vigueur n'avait pas disparu ». C'est la raison pour laquelle nous fêtons le 120ème anniversaire du Rabbi de Loubavitch.

Quand nous observons les 'Hassidim du Rabbi, ses émissaires qui se sont rassemblés ici tout comme ceux qui sont dispersés aux quatre coins du monde, on constate qu'effectivement la vision et la direction du Rabbi se poursuivent même après le 3 Tamouz. On constate que, même à l'âge de 120 ans, le Rabbi vit et agit et continuera à vivre et à diriger encore de longues années.

Oui, son œil n'a pas faibli : ses yeux n'ont pas faibli !

DISCOURS DU SÉNATEUR AMÉRICAIN **JO LIBERMAN** en l'honneur des 120 ans du Rabbi

Jo Lieberman avait été pressenti en 2000 pour devenir vice-président des États-Unis en cas de victoire d'Al Gore. Sénateur, il n'a jamais caché son judaïsme qu'il assume avec fierté, où qu'il aille, respectant scrupuleusement Chabbat et Cacherout – souvent avec l'aide des émissaires du Rabbi dans divers pays. Il est donc bien placé pour constater combien ces émissaires représentent parfaitement celui qui les a envoyés et qui continue de les accompagner. Voici le discours qu'il prononça à Washington le jour où on y célébra officiellement les 120 ans de la naissance du Rabbi :

Quand nous lui tendions notre verre pour Kos Chel Bra'ha (le vin de bénédiction qu'il distribuait à des milliers de gens après chaque fête), nous le regardions et lui souhaitions : « Le'haïm Rabbi ! », ces yeux n'ont pas faibli. Et sa vigueur n'a pas disparu : le Rabbi, son leadership et sa vision pour toute l'humanité, sa Torah et ses directives continuent de vivre et d'inspirer aujourd'hui plus que jamais.

La torche ardente du Rabbi

Comment est-il possible d'affirmer ceci ? Le fait est que chacun d'entre vous ici présent, vous les émissaires, vous représentez le Rabbi, ici aux États-Unis et dans le monde entier. Vous tenez dans vos mains la torche ardente du Rabbi, grâce à laquelle vous éclairez le monde avec la force de la Torah et du judaïsme. Comme le Rabbi l'avait dit en son temps à celui qui n'était alors que l'ambassadeur Binyamine Netanyahou :

« Là où règne l'obscurité, vous devez apporter la lumière de la vérité car un peu de lumière chasse beaucoup d'obscurité ».

Effectivement, la lumière du Rabbi que répandent les 'Hassidim, brille et réchauffe avec toujours davantage de force et d'intensité. Qu'est-il arrivé au mouvement Loubavitch depuis le 3 Tamouz 1994 ? Le nombre d'émissaires dans le monde a doublé et continue d'augmenter, de nouveaux Beth 'Habad ont ouvert leurs portes et la vie juive s'y épanouit. De nouvelles écoles juives accueillent de plus en plus d'élèves, les émissaires du Rabbi dans les campus universitaires reçoivent de plus en plus d'étudiants assoiffés de Torah, et des institutions charitables aident de nombreuses familles et personnes isolées ou malades.

La diffusion de la Torah et des explications 'hassidiques sous la direction du Rabbi s'élargit de jour en jour et d'année en année. Je ne connais

aucun exemple dans l'histoire où, dans une telle situation, les disciples d'un leader non seulement n'ont pas cessé leur mission sur le terrain mais, de plus, comme les émissaires, ont développé de nouveaux horizons et ont multiplié au centuple des initiatives les plus originales les unes que les autres. C'est absolument incroyable !

Comment est-ce possible ? Vous les émissaires – et nous les amis et ardents partisans du Rabbi – marchons dans ses pas et dans le chemin qu'il a tracé pour nous : ce n'est pas seulement la bonne conduite à adopter, mais c'est ce que le Rabbi attend de nous et exige de nous.

Ma rencontre avec le Rabbi

En 1989, quand j'ai présenté ma candidature au Sénat américain à Washington, je me suis arrêté au 770 afin de recevoir la bénédiction du Rabbi quand il distribuait des dollars à remettre à la Tsedaka. Je suis arrivé avec toute ma famille et j'ai mérité de recevoir une bénédiction merveilleuse, une relation particulière et paternelle pour tous les membres de ma famille. Le Rabbi s'est intéressé à notre bébé et m'a parlé du travail important à fournir dans le gouvernement. Puis il s'est arrêté un instant et m'a averti : « Il ne faut jamais se suffire de ses acquis, il faut toujours aspirer à augmenter encore davantage le bien sur terre » (certainement vous connaissez cette formule du Rabbi...).

J'y ai pensé de nombreuses fois, quand j'ai traversé des périodes difficiles en tant que sénateur. Je me suis renforcé et ai puisé des forces dans ces paroles du Rabbi, qui m'ont donné le courage d'affronter des situations compliquées, sans tomber, sans désespérer de toutes les difficultés et les embûches, en se rappelant qu'il y a un but dans tout cela et qu'il y a une mission prévue dans la

Torah et la croyance en D.ieu : je dois continuer, coûte que coûte.

Il y a 24 ans, quand j'ai achevé mon mandat de sénateur, un émissaire, un bon ami que je connais bien m'a offert un livre sur l'enseignement du Rabbi et j'ai lu un chapitre sur l'âge de la retraite, une étape à laquelle le Rabbi s'oppose vigoureusement. Comme s'il y avait des années dans la vie pour le travail et des années où on cesse d'être productif...

Le Rabbi nous a enseigné que chaque jour que D.ieu, dans Sa bonté, nous accorde dans Son monde, c'est un potentiel que nous devons utiliser au mieux en continuant d'agir et d'éclairer le monde. S'asseoir et profiter des fruits qui ont poussé grâce à notre labeur, ce n'est pas pour ce monde-ci mais pour le monde futur. Ce n'est que là-bas que l'homme cessera de travailler et pourra profiter de la récompense qu'il mérite.

“

Quand j'ai traversé des périodes difficiles en tant que sénateur, je me suis renforcé et ai puisé des forces dans ces paroles du Rabbi

”

Mais tant que nous vivons ici dans ce monde, nous devons remplir notre mission avec toute notre énergie. Vous les émissaires et nous, les soldats de l'armée du Rabbi, nous continuons de marcher dans ses pas. Son intelligence et ses enseignements, le trésor que constituent ses lettres, les vidéos qui nous rappellent son visage nous font revivre, nous

inspirent, nous donnent des forces, nous éclairent et nous montrent le chemin.

De plus en plus

Ce cadeau merveilleux que nous avons reçu du Rabbi implique aussi une responsabilité : non seulement d'apprendre, d'accomplir et préserver la Torah et le judaïsme pour nous-mêmes mais surtout de les répandre autour de nous, avec tout notre cœur, à nos frères juifs partout dans le monde.

Durant les dizaines d'années précédentes, face à l'assimilation qui s'incruste parmi les Juifs d'Amé-



rique et dans le reste du monde, les Chlou'him du Rabbi œuvrent avec un amour et un dévouement incroyables. Ils parviennent à toucher des Juifs qui ont coupé tout contact avec leur judaïsme, ils les arriment de nouveau à la communauté et les rapprochent par milliers à leur Père au ciel.

Oui Moché a 120 ans, son œil n'a pas faibli et sa vigueur ne s'est pas tarie. Aujourd'hui aussi nous continuons et souhaitons « Le'haïm Rabbi ! ». Comment ? Grâce à toutes les Mitsvot que nous accomplissons, grâce à toutes ses directives que nous suivons scrupuleusement, nous ressentons comment le Rabbi nous éclaire et nous répond :

« Le'haïm, pour la bénédiction ! ».

C'est avec cette force que nous continuerons à agir, à augmenter dans les domaines de l'étude de la Torah, de la lumière du bien et de la bien-faisance jusqu'à parvenir au moment où « la terre sera remplie de la connaissance de Dieu comme l'eau recouvre les océans » avec la révélation du Machia'h, très bientôt. En attendant nous continuons à avancer dans les pas du Rabbi, nous ne nous satisferons pas de ce qui a déjà été accompli mais nous ajouterons encore et encore, de plus en plus !

Le 25 Iyar 5782 (26 Mai 2022)

s'est éteint à New York

Rav Chalom Dov Ber Gorodetsky ה"ע

*Attaché de toutes les fibres de son âme au Rabbi,
chef de notre génération, il eut le privilège de jouir
de sa part d'une relation paternelle hors du commun.*

Le Rabbi, qui avait confirmé son père,
le dévoué

Rav Binyamine Eliahou Gorodetsky ה"ע

comme son fondé de pouvoir en Europe,
Afrique du Nord et Israël,
suivit de près l'éducation du jeune Chalom Dov Ber
et assista même personnellement à sa Bar Mitsva.

Nommé par le Rabbi pour succéder
aux activités de son père,
Rav Chalom Dov Ber Gorodetsky
prit aussi en main les destinées de la
communauté de Crown Heights à New York,
et y dirigea la Yechiva Tom'hé Tmimim,
centrale du mouvement Loubavitch.

Doué d'une détermination sans faille,
il resta actif jusqu'au bout et, certainement,
de là où il se trouve, il continue d'œuvrer
pour la venue immédiate du Machia'h.

Comme un père



Interrogé par JEM, Rav Chalom Dov Ber Gorodetsky a raconté ses souvenirs d'enfance à l'ombre du Rabbi précédent et de son gendre, le Rabbi.

« Le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Yits'hak, avait dit à mon père (Rav Eliahou Binyamine Gorodetsky) : « Je vous nomme mon représentant. Je veux que vous retourniez en Europe pour y fonder le Bureau d'Aide aux Réfugiés et Survivants. Nous devons commencer à reconstruire ».¹

Nous sommes donc venus ici à New York et mon père est resté là-bas, en Europe, pour construire. Nous habitions East New York. Il n'était jamais là. Vraiment jamais. Ou alors seulement pour Pessa'h et les fêtes de Tichri.

En 1948, j'ai dû me faire enlever les amygdales. Déjà en Ouzbékistan, elle me faisait souffrir de fortes fièvres. Là, le Rabbi précédent conseilla ma mère : il y avait un professeur sur Eastern Parkway, entre Brooklyn Street et New York Avenue, qui avait étudié à Vienne, et retirait les amygdales. Elle m'a donc emmené, le professeur m'a endormi, m'a opéré, et nous sommes retournés sur East New York. A 9h30, le téléphone a sonné. Evidemment, mon père n'était pas là. Ma mère a répondu, puis a mis l'appareil à mon oreille et j'ai entendu quelqu'un annoncer : « C'est... » et il a dit son deuxième prénom et son nom de famille : « C'est Mendel Schneerson ; mon beau-père le Rabbi m'a demandé de vous appeler pour savoir comment va votre fils ».

Je me suis dit : « Le Rabbi (précédent) a des secrétaires : pourquoi demande-t-il à son gendre

d'appeler ? ». Je ne dis pas cela pour me lancer des compliments, mais tels sont les faits !

Ce que j'ai constaté par la suite, c'est que chaque fois que je courais dans le 770 comme tous les enfants - j'avais neuf, dix ans - le Rabbi m'interpellait : « Où cours-tu ? Où vas-tu ? Qu'est-ce qui sort de ta poche : une ficelle ? ».

Son beau-père, le Rabbi (précédent), lui demandait de vérifier comment j'allais, ce que je faisais, et par conséquent il se sentait responsable de moi.

Mon père n'était pas là pour ma Bar Mitsva, et donc le Rabbi est venu... Mais j'ai dû payer pour cela ! Nous sommes entrés ensemble en Ye'hidout (entrevue privée à l'occasion de la Bar Mitsva) : ma mère, mes deux sœurs, mon frère et mon grand-père. Le Rabbi nous a donné des bénédictions. Une fois qu'il eut fini, il se tourna vers moi et annonça : « D'abord, je voudrais que tu étudies tout le Kitsour Choul'hane Arou'h, sauf les parties qui ne concernent pas les jeunes garçons. Et je te testerai. Puis, si tu célèbres ta Bar Mitsva dans cette synagogue, sans publicité, avec l'aide de D.ieu je viendrai à ta Bar Mitsva ». Il est venu, a prononcé un discours d'une demi-heure sur un argument entre Rachi et le Roch, à propos de savoir pourquoi à treize ans, on devient un homme... ».²

« Il était comme un père pour les 'Hassidim, je ne peux pas le formuler autrement ! ».

¹ C'était juste après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Les survivants des camps nazis revenaient lentement vers Paris, ainsi que les survivants du Goulag et les familles qui avaient pu sortir d'Union Soviétique en 1946 - 1947. C'est Rav Binyamine Eliahou Gorodetsky qui a fondé ce qu'on appela le « Lichké », le Bureau Loubavitch Européen, chargé au début d'accueillir les réfugiés, de leur trouver logement et travail puis de fonder un réseau scolaire avec la Yechiva de Brunoy et le Beth Rivka de Yerres pour les filles. De là, il gérait toutes les activités du mouvement Loubavitch en Europe, Afrique du Nord et Israël, récoltait des fonds et les répartissait entre les différentes institutions.

² Ce discours a été retranscrit et figure dans le livre Likouté Si'hot (Vol. 15).

VILLE	CP	TEL
	75001	06 51 22 06 87
	75002	06 10 22 02 77
	75003 EST	06 66 90 73 60
	75004	06 11 10 94 00
	75005	06 28 20 88 95
	75006	06 61 78 00 20
	75007 EST	06 95 62 97 27
	75007 OUEST	06 22 03 33 07
	75008	06 50 02 53 20
	75009	06 16 29 10 33
	75009	01 40 16 04 75
	75010 R. LEGOUVE	06 20 47 23 75
	75010 EST	06 34 30 04 53
	75010 OUEST	06 98 92 77 70
	75011 SUD	06 65 01 18 20
	75011 NORD	06 10 96 30 84
	75011 NORD-Est	06 23 91 52 02
	75011 NATION	06 50 01 16 36
	75012	06 61 10 62 10
	75012 OUEST	07 81 47 57 29
	75012 BERCY	06 29 30 16 31
	75012 EST	06 50 88 76 49
	75013	06 21 72 67 74
	75013	06 63 02 54 30
	75013 BNF	06 50 08 48 86
	75014 SUD	06 27 81 98 92
	75014 NORD	06 01 78 23 39
	75015 NORD	06 15 15 01 02
	75015 PARC DES EXPOS	06 66 67 96 71
	75015 SUD-EST	06 24 24 88 26
	75015 SUD	06 63 55 15 55
	75016 SUD	07 68 84 60 26
	75016	06 60 13 62 66
	75016	06 60 02 11 11
	75017 MONCEAU	06 08 28 41 71
	75017 BATIGNOLLES	06 50 07 33 09
	75017 C. MAOR	09 81 27 83 24
	75017 COURCELLES	06 51 93 44 15
	75017 TERNES	06 24 03 71 22
	75018 SINAI	01 40 38 02 02
	75018 ORDENER	06 62 37 20 19
	75019 JEUNESSE	06 34 90 11 44
	75019 S. BOLIVAR	06 17 88 34 99
	75019 R. PETIT	01 44 52 72 50
	75019 R. COMPANS	06 20 31 46 15
	75019 FLANDRE	06 13 99 62 21
	75019 QUAI/SEINE	09 53 21 65 38
	75019 PETIT	01 44 52 72 96
	75020 COURONNES	01 43 49 15 34
	75020 ORTEAUX	06 62 62 17 82
	75020 GAMBETTA	06 50 20 11 92
Alfortville	94140	06 16 50 50 17
Antony	92160	06 46 39 87 85
Argenteuil	95100	06 99 23 55 07
Arnouville	95400	07 81 27 63 16
Athis Mons	91200	06 29 50 13 44
Arcueil	94110	06 58 04 67 06

P

A

R

I

S

VILLE	CP	TEL
Aubervilliers	93300	06 64 39 50 63
Aulnay sous Bois	93600	06 58 47 92 99
Bagneux	92220	06 22 31 97 39
Bagnolet	93169	06 60 15 67 29
Bobigny	93700	06 16 50 50 17
Bois-Colombes	92270	06 30 46 94 05
Bondy	93140	06 08 02 48 06
Bonneuil sur Marne	94380	06 68 75 07 70
Boulogne	92100	06 63 78 77 38
Bourg La Reine	92340	06 67 07 82 12
Brunoy	91800	01 60 46 31 46
Bry sur Marne	94360	06 20 69 24 72
Cergy Pontoise	95310	06 10 25 15 28
Champigny s/Marne	94500	06 01 99 18 87
Chantilly	60500	06 45 48 64 33
Charenton	94220	06 18 73 28 61
Chatillon	92320	07 63 14 91 35
Chatou	78400	06 27 12 63 91
Chaville	92370	06 58 59 04 25
Choisy le Roi	94600	06 67 22 12 65
Clamart	92140	06 99 16 75 67
Clichy La Garenne	92110	06 49 54 35 66
Colombes	92700	06 95 45 97 94
Courbevoie	92400	06 26 41 61 06
Créteil	94000	06 50 97 35 28
Créteil	94000	06 60 49 25 11
Domont	95330	06 24 17 81 00
Epina y sur Seine	93800	06 11 42 15 33
Ermont	95120	06 19 67 74 76
Enghien les Bains	95210	06 11 42 15 33
Fontenay sous Bois	94120	06 19 94 74 58
Fresnes	94260	06 46 39 87 85
Garches	92380	06 12 26 57 69
Garges	95140	06 06 78 50 07
Goussainville	95190	07 81 27 63 16
Groslay	95410	06 12 83 38 48
Joinville Le Pont	94340	07 83 73 73 46
Ivry sur Seine	94200	06 21 22 54 00
La Bourget	93350	07 78 28 32 21
La Défense- Boiedieu	92800	06 23 28 96 73
La Celle S. Cloud	78170	07 86 26 96 21
La Varenne S. Hilaire	94210	06 17 81 57 47
Le Kremlin Bicêtre	94270	06 27 64 84 57
Le Plessis-Robinson	92350	07 83 95 81 77
Le Plessis-Trevisé	94420	06 69 08 46 42
La Courneuve	93120	06 51 48 64 83
Le Pré S. Gervais	93310	06 34 31 22 29
Les Lilas	93260	06 19 50 93 62
Levallois-Perret	92300	06 63 19 21 25
Livry Gargan	93190	06 37 13 12 45
Longjumeau	91160	06 63 59 79 27
Maisons Alfort	94700	06 09 30 63 48
Maisons Laffitte	78600	06 64 38 03 96
Mandres les Roses	94520	06 61 07 51 42
Massy	91300	06 61 88 40 78
Maurepas	78300	06 19 83 96 28
Meaux	77100	06 64 66 93 74

LOUBAVITCH DE FRANCE

M. Schneerson de Loubavitch

: bureau@lichka.fr • Directeur Général : Rav Chalom Gorodetsky

VILLE	CP	TEL
Montigny-le-Bretonneux	78180	06 22 83 55 82
Montmagny	95360	06 12 83 38 48
Montreuil sous Bois	93100	06 16 31 97 18
Montrouge	92120	06 14 25 67 81
Nanterre	92000	07 60 39 50 42
Neuilly Plaisance	93360	06 50 75 19 99
Neuilly sur Marne	93330	07 78 25 14 81
Neuilly sur Seine	92200	01 46 24 70 70
Nogent sur Marne	94130	06 49 40 08 76
Noisy le Grand	93160	06 61 16 02 45
Noisy le Sec	93130	06 11 22 96 29
Palaiseau	91120	06 17 55 29 53
Pantin	93500	06 13 32 54 49
Pierrefitte	93380	06 25 49 89 45
Poissy	78300	06 60 93 52 04
Pontault Combault	77340	06 03 40 25 18
Puteaux La Défense	92400	06 23 28 96 73
Romainville	93230	06 13 03 03 59
Rosny sous bois	93110	06 59 11 24 81
Rueil Malmaison	92500	06 76 06 93 54
Ris- Orangis	91130	06 50 24 24 63
S. Brice	95350	06 61 99 59 74
S. Cloud	92210	06 12 26 57 69
S. Denis	93200	01 42 43 56 58
S. Geneviève-des-Bois	91700	06 24 89 24 10
S. Germain En Laye	78100	06 17 25 52 79
S. Gratien	95210	06 13 74 64 82
S. Mandé	94160	07 68 77 98 71
S. Maur des Fossés	94120	06 16 15 57 64
S. Maurice	94410	06 67 55 56 73
S. Michel	91240	06 24 89 24 10
S. Ouen	93400	06 01 77 45 29
S. Michel-sur-Orge	91240	06 24 89 24 10
Saclay	91400	06 65 96 26 26
Sarcelles	95200	06 62 86 97 70
Sarcelles	95200 FLANADES	07 81 27 63 16
Sarcelles Village	95200	06 76 46 67 30
Savigny sur Orge	91600	06 12 12 22 46
Sceaux	92330	06 65 96 26 26
Sevran	93270	06 52 41 54 86
Sevres	92310	06 13 87 11 97
Soisy sous Montmorency	95230	06 50 05 77 74
Sucy en Brie	94370	06 62 95 51 32
Suresnes	92150	06 26 68 42 58
Thiais	94320	06 19 41 90 04
Versailles	78000	06 19 64 17 64
Verrières-le-Buisson	91370	06 61 26 99 57
Vigneux	91270	06 29 50 13 44
Villejuif	94800	06 46 87 62 08
Villeneuve S. Georges	94190	06 13 83 31 05
Villeneuve-la-Garenne	92390	06 62 31 32 34
Villiers le Bel	95400	06 41 32 08 78
Villiers sur Marne	94350	06 31 19 94 92
Vincennes	94300	06 63 10 94 76
Yerres	91330	06 87 51 66 27
PROVINCES		
Aix-en-Provence	13090	06 03 90 36 17
Aix-les-Bains	73100	06 50 77 29 18
Ajaccio	20000	07 55 27 37 26
Bordeaux	33000	06 60 49 59 08
Cabourg	14390	07 67 30 36 73

Caen	14000	06 51 16 07 79
Cannes	06400	04 92 98 67 51
Deauville	14800	06 14 71 76 29
Dijon	21000	06 52 05 26 65
Ecully	69130	06 19 34 04 00
Fréjus	83600	06 09 12 60 90
Grenoble	38000	04 76 43 38 58
Juan les Pins	06160	06 03 89 67 19
Lamorlaye	60260	06 45 48 64 33
Le Cannet	06110	07 82 56 39 91
Le Havre	76600	06 50 77 96 39
Lille	59000	06 60 78 27 37
Lyon	69002	06 21 82 05 56
Lyon	69006	06 29 89 19 97
Lyon-Villeurbanne	69100	06 14 08 41 61
Mandelieu-la-Napoule	06210	06 63 84 65 88
	13004	06 68 64 38 33
	13005	07 83 52 08 38
	13006	06 52 23 77 41
	13007	06 65 22 60 12
	13008	06 11 60 03 05
	13008	06 34 40 15 56
	13009	06 64 88 25 04
	13009	06 17 78 79 72
	13010	06 25 07 25 91
	13012	06 25 70 32 12
	13013	07 61 20 80 13
	13013	04 91 66 44 18
	13013	06 11 81 63 06
Montpellier	34000	04 67 92 86 93
Nice	06000	06 63 99 00 37
Perpignan	66000	06 14 06 16 47
Rouen	76000	06 13 79 24 08
S. Jean Cap Ferrat	06230	04 93 01 39 77
S. Tropez	83990	06 20 60 72 58
Strasbourg	67000	06 11 45 96 90
Toulouse	31000	05 61 21 27 87
Valence	26000	06 13 14 83 42
INSTITUTIONS SCOLAIRES		
	75017	01 58 05 27 70
	75018	01 40 38 02 02
	75019	01 44 52 72 50
	75019	01 40 35 35 06
	75020	01 40 30 56 59
	75020	01 40 33 88 40
Brunoy	91800	01 60 46 31 46
Yerres	91330	01 69 49 62 62
La Garenne Colombes	92250	01 47 60 13 68
Levallois-Perret	92300	01 47 31 36 61
Sceaux	92330	01 46 56 79 51
Aubervilliers	93300	01 41 61 17 70
S. Mandé	94160	01 43 98 98 98
Sarcelles	95200	01 39 90 51 05
Nice	06000	04 97 03 20 10
Cannes	06400	04 93 38 39 03
Marseille	13013	04 91 06 00 61
Dijon	21000	03 80 73 61 43
Toulouse	31000	05 61 32 83 05
Montpellier	34000	04 67 92 86 93
Grenoble	38000	04 76 43 38 58
Strasbourg	67000	03 88 75 66 05
Villeurbanne	69100	04 78 68 02 03

Chabbat 3 Tamouz 5782 (2 Juillet 2022)

Le Samedi 3 Tamouz 5782 (2 Juillet 2022) marque la 28^{ème} Hilloula du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hem M. Schneerson.

L'amour infini que le Rabbi portait à tous les Juifs est légendaire. Il n'épargnait aucun effort pour aider chacun, matériellement ou spirituellement, où qu'il habite et quel que soit son niveau de pratique religieuse.

Pour le Rabbi, il n'y avait pas d'étiquette. Il n'établissait pas de distinction entre celui qui pratique et celui qui ne pratique pas. Érudit ou débutant, étudiant ou génie du Talmud, bien installé ou rejeté de tous, riche ou démuné - tous étaient les bienvenus.

C'est cet amour immense qui imprégnait ses efforts incessants pour parvenir à l'époque où les Juifs ne souffriraient plus, une époque de paix véritable et éternelle. Il savait que cette ère nouvelle - l'ère de la Délivrance - serait atteinte grâce aux Mitsvot et aux actes de bienfaisance accomplis par chacun. Ainsi qu'il le déclara lors d'une de ses réunions 'hassidiques : « Nous nous tenons au seuil d'une révolution spirituelle où le monde sera rempli de la connaissance de D.ieu, l'époque du Machia'h. Une seule bonne action de votre part peut transformer positivement le monde ! »

Nous avons presque atteint ce but. Animons-nous d'amour en reconnaissant en chacun l'étincelle de bonté et de sainteté. Le Rabbi nous a montré l'exemple, il nous en a donné les capacités. Nous pouvons transformer le monde.

L'essentiel, pour l'heure, est de renforcer notre foi et d'intensifier nos actes de générosité et de bienveillance.

Joignez-vous à cette initiative internationale : préparons-nous, ainsi que le monde autour de nous, à la Délivrance imminente que le Rabbi nous a promise. Toute sa vie, il a œuvré sans relâche pour la venue de Machia'h. Soyons assurés qu'il continue d'agir pour mener son œuvre à son aboutissement.



**'HABAD
LOUBAVITCH
DE FRANCE**

SOUS L'ÉGIDE DU BUREAU LOUBAVITCH EUROPÉEN